

SAINT LÉONCE, ÉVÊQUE DE SAINTES

(640)

Fêté le 19 mars

Saint Léonce, né vers le milieu du 6^e siècle, commença à gouverner l'église de Saintes vers l'an 569. On lui accorda un fonds inépuisable de science et de piété. Il succéda à saint Pallais. Un des actes les plus saillants de cet évêché fut la réception généreuse et empressée faite par saint Léonce à saint Macoux ou Malo, évêque d'Aleth, en Bretagne, qui, fuyant les rives inhospitalières de l'Armorique, était venu se réfugier dans le territoire des Santons. Léonce lui offrit une maison rapprochée de la ville, avec des revenus suffisants pour la fondation d'une petite communauté.

On rapporte que, sous ce pontificat, l'île de Ré, couverte de bois, n'offrait d'asile qu'aux pêcheurs ou navigateurs battus par la tempête. Dès le 6^e siècle, on voyait, au lieu dit encore aujourd'hui Sainte-Marie, une chapelle dédiée à la Vierge, qui était en grande vénération dans la Saintonge et l'Aunis. On y venait en pèlerinage de tous les points d'alentour. Vers le 9^e siècle, ce pieux édifice, ainsi que la maladrerie qui en dépendait, furent renversés par les Normands.

C'est encore du temps de l'évêque Léonce que saint Amand choisit cette île pour s'y livrer à la contemplation des choses divines.

En 625, un concile se réunit à Reims. Plus de quarante évêques des Gaules s'y trouvèrent, et avec eux saint Léonce, Il termina sa sainte vie le 19 mars 640 : son corps fut inhumé à côté du tombeau de saint Eutrope, qui était dès lors placé dans la crypte, au lieu même où il se voit encore de nos jours. La fête du saint pontife Léonce se célèbre chaque année le 22 ou le 19 mars, ou bien le 22 novembre. Quant à ses reliques, on présume qu'elles reposent encore dans un pilier de la crypte, non loin de celles de saint Eutrope.

Biographie Saintogéaise, par P. D. Rainquet, 1852

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3